

Chapitre 35

Jésus est vivant!

(Marc 16.1–8)

Le samedi soir après la fin du sabbat, c'est-à-dire après 18 heures, trois femmes s'en vont acheter des aromates pour embaumer le corps de Jésus. Ce sont Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques et Salomé. Elles conviennent ensemble de revenir le lendemain matin (16.1) qui sera **dimanche**.

Très tôt ce jour-là, les trois femmes se rendent au tombeau de Jésus et se demandent en chemin comment elles arriveront à rouler la grosse pierre qui obstrue l'entrée (16.2–3). En arrivant, elles constatent que la pierre a déjà été roulée (16.4). Un jeune homme est assis là, vêtu d'une manière qui fait penser qu'il s'agit d'un ange (16.5; Matthieu déclare qu'il y avait deux anges. Marc ne mentionne que celui auquel les femmes se sont adressées). L'ange leur parle de la résurrection (16.6) et les invite à venir voir l'endroit où le corps de Jésus avait été déposé (16.6), puis il leur dit de se rendre en Galilée où Jésus leur apparaîtra (16.7). Profondément troublées et tremblantes de peur, elles s'enfuient en courant, mais ne disent rien à personne, tellement leur effroi est grand (16.8).

L'Évangile de Marc se termine ici. Les versets 9 à 20 qui figurent dans la plupart des Bibles ont été ajoutés plus tard, mais ne faisaient pas partie de l'Évangile original de Marc.

Ils n'apparaissent pas non plus dans les plus anciens manuscrits de cet Évangile. C'est l'un des deux seuls passages d'une certaine longueur qui ait été ajouté à un Évangile. Mais que cela ne nous trouble pas. Les premiers manuscrits de l'Évangile étaient recopiés à la main; c'est pourquoi on constate de légères variantes entre les manuscrits. La plupart des différences sont insignifiantes. En deux endroits seulement, on se trouve en face d'un texte plus long. Il s'agit de Marc 16.9–20 et Jean 8.1–12. Ces deux passages ne figuraient pas dans l'édition originale de ces Évangiles et ont été ajoutés ultérieurement.

Marc a laissé sous-entendre que Jésus est apparu aux disciples en Galilée. Il se peut que la fin de l'Évangile dans laquelle l'auteur raconte les apparitions de Jésus aux disciples en Galilée et à Jérusalem et qui mentionne les dernières instructions du Seigneur avant son ascension se soit perdue. Quoi qu'il en soit, seul le texte de Marc 16.1–8 fait partie de l'Évangile authentique.

La résurrection fut un événement historique. Elle s'est réellement produite. Jésus est ressuscité des morts. Un ange apparut pour indiquer le fait. Il ne s'agit donc pas d'une hallucination. Les femmes ne **s'attendaient** pas à trouver Jésus vivant! Au contraire, puisqu'elles avaient acheté des aromates pour embaumer son corps! La résurrection les a donc prises au dépourvu et les a fait fuir, tremblantes de peur, et n'osant rien dire à personne.

1. **Le récit nous empêche de balayer du revers de la main tout ce qui est surnaturel dans la foi chrétienne.** Certes, des gens se sont justement efforcés d'expurger de la doctrine chrétienne tout ce qui était miraculeux. Certaines personnes aimeraient réécrire l'histoire de la foi chrétienne pour qu'elle ne contienne plus rien de surnaturel. Mais aussi longtemps que la Bible sera prise au sérieux, on ne pourra pas se débarrasser du miraculeux. Réaffirmons-le: Jésus est ressuscité des morts. La résurrection est un fait historique. Les anges l'ont annoncé. Les Écritures présentent un évangile qui déclare formellement que Jésus est ressuscité d'entre les

morts. Un christianisme sans le Christ ressuscité est une monstrueuse aberration.

2. Les événements rapportés ici constituent le fondement de tout ce qui suit dans l'élaboration de la doctrine chrétienne.

La résurrection prouve la véracité des affirmations de Jésus, que la mort a été vaincue, que Satan a été défait, lui qui maintenait les hommes dans la crainte de la mort. La résurrection de Jésus est le gage de notre future résurrection. Elle est en quelque sorte le contraire de Genèse 3.19.

La résurrection du Seigneur est aussi le fondement de l'expérience chrétienne. Le chrétien a part à la puissance de résurrection de Jésus. Il est « *ressuscité avec Christ* ».

L'Évangile original de Marc se termine donc de façon abrupte avec Marc 16.8. L'intention de l'auteur était de présenter les faits qui se sont déroulés en Galilée et dans les environs (Marc 1.14–9.1), sur le chemin vers la Judée (9.2–10.52) et en Judée même (11.1–15.47). L'Évangile est encadré par une brève introduction (Marc 1.1–13) et une non moins brève conclusion (16.1–8). A part le fait de la résurrection de Jésus, Marc ne dit rien d'autre, car ce n'était pas son intention. Il connaissait certainement la suite de l'histoire, les apparitions de Jésus ressuscité, la Pentecôte et les débuts de l'Église. Il savait toutes ces choses mais sa tâche consistait simplement à rapporter les faits fondamentaux qui s'étaient déroulés en Galilée et en Judée. Sa mission achevée, il met un point final à son œuvre.

3. Marc veut nous mettre en présence du fait brut de la résurrection de Jésus. Les autres auteurs des Évangiles racontent des histoires intéressantes; Marc se contente de nous présenter le fait dans sa nudité: Jésus est ressuscité des morts! La mission de Marc s'arrête là. Il connaissait sans aucun doute la suite des événements, mais il voulait apparemment que son Évangile se termine sur la note de la résurrection, et si l'Évangile avait une autre fin qui s'est perdue, c'est que Dieu voulait qu'il s'arrête là.

De tous les faits qui sont difficiles à croire, une résurrection d'entre les morts est le plus difficile. Elle lance un défi à notre conception de la réalité, à notre idée de ce qu'est la vie

en définitive. Les hommes et les femmes pensent savoir ce qui peut ou ne peut pas se produire. Ils pensent savoir que les morts ne reviennent pas à la vie. Telle est la conception générale que les humains se font de l'existence. Et si c'était faux? Et si Jésus est bel et bien ressuscité des morts?

Si la résurrection est avérée, Dieu est réel. Le monde spirituel existe. Le miraculeux a droit de cité. La prière est une réalité efficace. Le Saint-Esprit existe vraiment. Et toutes nos idées séculières sont fausses. La résurrection met tout sens dessus dessous et nous oblige à plus de modestie en nous révélant que nous ne connaissons pas autant que nous le pensions le mystère de la vie.

Il s'agit bien d'une résurrection **corporelle**. La Bible n'évoque pas une vague «vie après la mort»; elle parle d'un corps ressuscité, un corps solide, un corps physique.

4. Le récit de la résurrection s'accompagne d'une offre de pardon. «*Allez dire à ses disciples et à Pierre...*» Les disciples avaient abandonné Jésus. Ils avaient tous juré qu'ils ne le renieraient jamais. Pierre avait solennellement déclaré qu'il était prêt à mourir avec Christ. En fait, tous avaient pris la poudre d'escampette, et Pierre avait farouchement juré ne pas connaître Jésus!

Mais il existe un pardon! «*Allez dire à ses disciples et à Pierre...*» Jésus ne leur reproche pas leur incrédulité. Il leur avait dit ce qui allait se passer, mais ils ne l'avaient pas cru. Maintenant, c'était du passé. Jésus n'y revient pas. Il pardonne.

5. Le récit de Marc nous fait savoir que l'Église a un avenir. Son Évangile se termine brutalement. Pourtant, l'auteur nous en dit assez pour que nous sachions que l'histoire a une suite. «*Il vous précède en Galilée...*» Jésus avait accompli l'essentiel de son œuvre en Galilée. C'est là qu'il les précède. C'est là qu'ils le rencontreront et recevront ses dernières instructions. Car ils doivent poursuivre son œuvre.

Jésus ne s'est pas présenté aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Il n'est pas apparu à Ponce Pilate. Il n'avait que faire de se montrer à des incrédules. L'histoire de l'Église

s'écrira avec ceux qui ont cru en lui. A ceux-là, il donnera de nombreuses preuves qu'il est vivant. L'Église de Jésus subsiste; elle restera vivante par sa foi au Seigneur Jésus-Christ ressuscité.